

**MOULINS** ■ Les formations santé de l'Espé (ex-IUFM) ont fait leur rentrée

## Les futurs passeurs de santé

Les élèves de licence professionnelle et de master en éducation à la santé sont sur le site moulinois de l'Espé Clermont-Auvergne depuis lundi.

Dimitri Crozet

Les élèves de la licence professionnelle « Métiers de la santé : prévention et éducation à la santé », créée en 2014, ont fait leur rentrée lundi sur le site moulinois de l'École supérieure de professorat et de l'éducation (Espé) de Clermont-Auvergne.

Ils sont une quarantaine à suivre la licence. Les élèves sont assez peu présents dans les couloirs de l'école : la majorité de la formation se fait à distance. L'école propose cette formation depuis la rentrée 2014. Elle s'ajoute à un master « Éducation et santé publique », également proposé sur le site de Moulins, dont les étudiants étaient également présents cette semaine.

Le point commun de ces formations est de « faire prendre conscience de la santé comme ressource, aider les personnes à gérer



SANTÉ. Une quarantaine d'étudiants en licence professionnelle, comme en master. PHOTO P. BIGARD

leur santé au quotidien et pas en attendant d'être malades » résume Carine Simar, l'une des responsables de la licence professionnelle.

Celle-ci permet de former à des métiers d'infirmier scolaire, de coordinateur ou de chargé de projets auprès des entreprises ou des collectivités territoriales. « Ce travail doit être fait auprès de

tous les types de population, aussi bien les personnes âgées, les scolaires, le milieu carcéral », énumère l'enseignante.

Pour que la formation ne reste pas uniquement théorique, des partenariats ont été noués avec des acteurs tels que des mutuelles ou le pôle régional de compétences (PRC). « Ils apportent aux

étudiants leur pratique et leurs réseaux, et bénéficient en retour des formations et parfois des travaux de recherche effectués pendant le master », précise Carine Simar.

« Il arrive que les mémoires des étudiants que je suis en master me donnent des idées de recherches et d'actions à développer », confirme Elvire Gaime, du PRC ■ Journal